

L'OEUVRE DE LA SEMAINE

Michelangelo MERISI, dit
LE CARAVAGE
(1571-1610)

Saint Matthieu et l'ange

Huile sur toile, 2,95 x 1,95 m

1600-1601

Eglise St Louis des français, Rome

Mots-clés et éléments d'analyse

Formes : Baroque (période, style) ; circonvolutions, courbes et contre-courbes, torsion, drapés ; deux espaces distincts, celui des mortels, le terrestre et celui de l'ange, le céleste ; violents contrastes clair-obscur ; représentation non idéalisée de Matthieu. Le “cadre” est serré, incluant le hors champ. Le débord du tabouret, son ombre sont typiques du XVIIe et cherchent à inclure le spectateur dans la scène.

Techniques : Bien que ce soit une huile sur toile, elle n'est jamais déplacée du lieu initial (église) ; Le Caravage ne dessinait pas avant de peindre. Sa maîtrise aboutit à des carnations très sensuelles.

Significations : Matthieu en train de rédiger l'un des 4 évangiles, constituant le Nouveau Testament, comme sous la dictée de l'ange.

Usages : commande du cardinal Contarelli exécutée pour une chapelle latérale de l'église St Louis des français à Rome ; le but des peintures qui ornent les églises n'est pas seulement esthétique, il est d'édifier les fidèles. Mais la première version est refusée, jugée trop triviale car Le Caravage traite ses sujets avec une sorte de “réalisme” avant l'heure. Celle-ci parvient à sublimer le moment, par sa construction et le jeu de regards typiquement caravagesque, la délicatesse des mains de l'ange et leur position.